Objekttyp:	Advertising
Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Band (Jahr): Heft 2	136 (1991)

## Nutzungsbedingungen

PDF erstellt am:

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

19.09.2024

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

se également, et en direct aussi, malgré son poignant désir de paix, se voit contraint de parler de guerre. A Moscou, Monsieur Gorbatchev durcit le ton, mande l'armée; les affrontements, la guerre civile et ses horreurs ne sont peut-être pas loin de s'enflammer dans les républiques baltes, dans les provinces sécessionnistes.

A ce moment choisi, si l'on peut dire, les Suisses et leurs faiseurs d'opinion glosent éperdument sur l'armée, les services secrets, des fichiers, les banques; et on n'est pas près d'en sortir, croyez-moi! Quand l'esprit est lent, et que l'on tient un os...

On s'est aussi perdu en réflexions torturantes pour savoir si, dans un pays comme le nôtre, coupable de tout, il convenait vraiment de fêter avec dignité, avec reconnaissance, avec joie peut-être, le 700° anniversaire de la fondation de la Confédération!

Dans le même temps, qu'a-t-on proposé avec enthousiasme de concret, de constructif, qui aide à la compréhension et à la solution des problèmes de l'heure? RIEN! L'enthousiasme est tombé en désuétude chez les Helvètes...

Et dire que les Chinois communistes évoquent les millénaires de leur histoire avec orgueil, que la République arabe d'Egypte, par le biais du tourisme, touche avec reconnaissance de grosses prébendes de ses pharaons, morts il y a quelques millénaires également.

## Conclusion

Me voilà en quête d'une conclusion, à la recherche de mots, d'arguments qui vous touchent, et vous fassent bouger, agir, amis lecteurs. Mon dernier article (RMS, novembre 1990) vous exhortait déjà à le faire. Aujourd'hui, il est encore plus urgent de s'y mettre.

Pourquoi pas d'ailleurs en utilisant les arguments que contient ce texte, ou en clamant votre indignation, par exemple à la lecture de certains articles, à l'audition de certaines émissions, ou lorsque vous êtes choqués par l'attitude de parlementaires, d'hommes ou de femmes politiques, de journalistes, ou de simples citoyens?

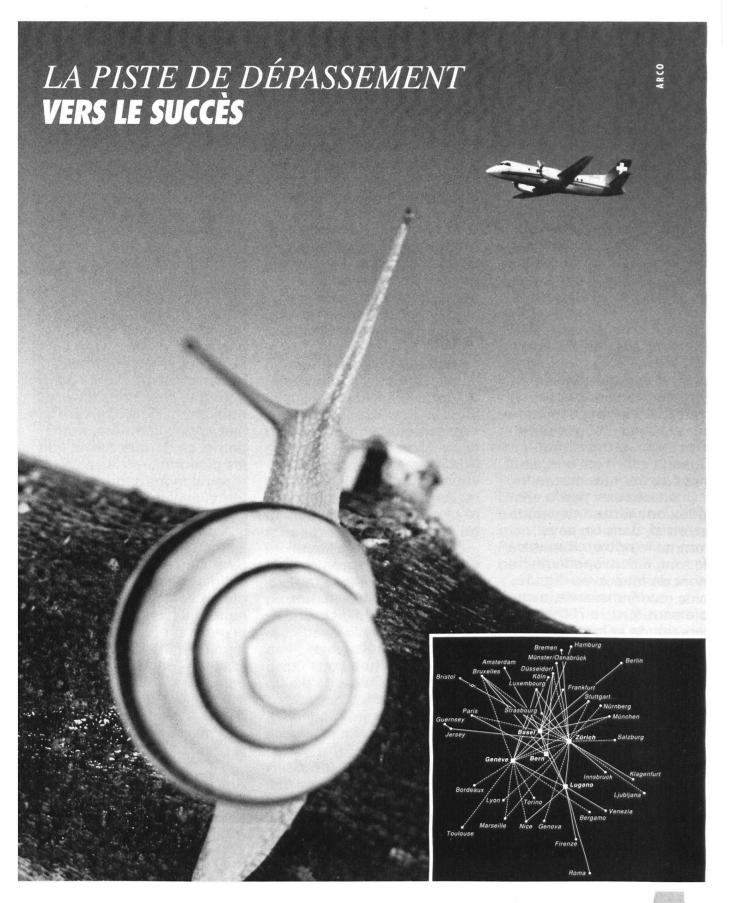
Le moment est venu de ne plus nous laisser gaver comme oies en Périgord, non pas de grain, mais de sophismes, de non-sens; faisons-le clairement et inlassablement savoir. C'est inlassablement aussi que mes derniers articles, telle une antienne, reprennent les mêmes appels. Il faut que la Suisse sorte du marasme dans lequel elle paraît se complaire! Notre volonté publiquement affirmée de poursuivre ce but permettra d'influencer, voire de doper les hommes et les femmes qui «font» de la politique chez nous en oubliant parfois (souvent?) l'essentiel: la Suisse, notre patrie, ce dernier terme que les dictionnaires les plus récents mentionnent toujours, avec raison, sans l'adjonction «vieilli».

A différentes occasions, les peuples de trois pays parmi les plus grands chantent naturellement et à pleine voix leurs hymnes nationaux: les Américains, la main sur le cœur, les Allemands, über alles, les Français, en armant leurs bataillons. Un point commun: la fierté, la volonté d'être et de demeurer!

Et si nous en prenions de la graine? J.-P. E.

Article rédigé à la mi-janvier.





Gagnez une longueur d'avance. Les liaisons confortables de Crossair vous mènent quotidiennement sur la voie de dépassement, vers le succès. Contactez votre agence de voyages, ou votre Crossair à Bâle 061/325 36 36, Berne 031/54 55 33, Genève 022/798 88 31, Lugano 091/50 50 01, Zurich 01/814 16 18, Fribourg e.Br. 0761/318 08.

